

Comment écrire l'évènement pour les enfants et par les enfants? (*)

Gharraa MEHANNA
Université du Caire

Résumé :

Comment les enfants peuvent lire et écrire l'évènement?

Depuis quelques années les livres de jeunesse abordent des problèmes sociaux et surtout des évènements politiques et plusieurs écrivains égyptiens ont présenté la révolution de 2011 à la jeunesse. Fruit de l'évènement, cette production littéraire est présentée en plusieurs genres : nous pouvons citer à titre d'exemples : un texte en fragments de Abdel Tawab Youssef *Grande est L'Egypte* en 2012, le conte de Fatma El Madoul *La Révolution des oiseaux* (2013), et le livre de Fatma Charaf El Dine *Un vent fort se lève* publié la même année, mais aussi la poésie présentée par Fawzeyya El Achal *Que veut dire révolution d'une patrie ?* toujours en 2013.

Nous allons dans un premier temps essayer d'analyser quelques publications entre 2012 et 2014 adressées à la jeunesse égyptienne pour lui présenter la Révolution de janvier 2011. Et puis nous allons présenter les écritures des enfants sur cette Révolution dans deux ateliers d'écriture que nous avons animés dans des Lycées dans le cadre des activités de l'AICLEJ (Association international des chercheurs en Littérature d'enfance et de jeunesse).

Mots-clés : évènement, écriture, enfants, littérature – révolution

(*) Comment écrire l'évènement pour les enfants et par les enfants, Vol.14, Issue No.1, January 2025, pp.7-24.

الملخص

كيف يكتب الأطفال الحدث ؟

منذ بضع سنوات تتناول كتب الأطفال مشكلات اجتماعية وأحداثا سياسية . وقدّم كثير من الكتاب المصريين ثورة ٢٠١١ للأطفال ، هذا الإنتاج الأدبي هو ثمرة هذا الحدث، والذي يقدم كثيرا من الأنواع الأدبية نذكر منها على سبيل المثال لا الحصر: ما كتبه عبد التواب يوسف بعنوان "عظيمه يا مصر" (٢٠١٢) وحكاية فاطمه المعدول ثورة العصافير (٢٠١٣) وكتاب فاطمه شرف الدين هبت ريح قوية (٢٠١٢)، ولكن نجد -أيضا- في الشعر ما كتبه فوزيه الأشعل "يعنى إيه ثورة وطن" (٢٠١٢) . سنقوم أولا بتحليل بعض الأعمال المنشورة بين عامي ٢٠١٢ و ٢٠١٤ الموجهة للطفل المصري لتقديم ثورة يناير ٢٠١١، ثم نقدم كتابات الأطفال أنفسهم في إطار نشاط الجمعية الدولية للباحثين في أدب الأطفال والناشئة .

الكلمات المفتاحية : حدث، كتابة، الأطفال، أدب، ثورة.

:Comment les enfants peuvent lire et écrire les évènements ?

« *Comment lisent les enfants ?* », titre révélateur de Paul Hazard dans un article de la revue des Deux Mondes du 15 Décembre 1927, suivi d'une réflexion qui s'est épanouie plus tard en 1932 en un volume intitulé « *Les livres, les enfants et les Hommes* » et ensuite dans plusieurs écritures des écrivains et chercheurs dans le domaine de la littérature de jeunesse. C'est à cette question soulevée par Hazard que nous allons essayer de répondre tout en présentant les différentes écritures sur la révolution de janvier 2011, soient celles des auteurs ou des enfants eux- mêmes.

Deux ans après avoir été témoins de cette Révolution, les enfants écrivent ce qu'ils ont vécu ; vu ou senti dans deux ateliers d'écriture que nous avons animés dans des Lycées .

A) L'écriture de La Révolution pour les enfants :

Soulignons tout d'abord que **Le Livre de jeunesse sur la Révolution** n'a pas encore été écrit. Inspirés par la Révolution et influencés par les événements, ces auteurs ont voulu présenter leurs témoignages. Ecrire pour participer à ce grand événement, et pour faire comprendre aux enfants ce qui se passe autour d'eux.

Dans *Grande est l'Egypte*, Abdel Tawab Youssef montre que la Révolution a tout changé, même les jours de la semaine : le vendredi devient celui de la colère, du départ, de la gratitude et La place Tahrir porte d'autres noms : place des jeunes, du peuple et de l'armée, place des martyrs ou place de la Révolution. L'écriture de A. Youssef reflète la tension et le désordre du pays.

Il commence par l'historique de la place Tahrir, puis présente trois dates importantes dans l'Histoire de l'Egypte : la Révolution de 1919, celle de 1952, et la guerre de 1973 après la défaite de 1967 et enfin la Révolution de 2011, celle du facebook et de l'internet. Un texte morcelé et fragmenté où l'auteur revient à d'autres dates de l'Histoire de l'Egypte, relate les événements en Tunisie puis revient à la révolution de 2011 et termine son livre par le témoignage d'un jeune homme *Haytham le révolutionnaire*.

Le livre est composé de 10 histoires divisée chacune en fragments numérotés. Dans *La Révolution des oiseaux* de Fatma El Madoul, les oiseaux participent aussi à l'évènement, se racontent l'évènement jour par jour, et d'un lieu à l'autre, au Caire et ailleurs. Témoins de la participation des enfants, ils décident de les imiter. Ils répètent les slogans des manifestants : Pain, Liberté, Dignité devient Grains, Liberté, Dignité car les oiseaux ne mangent pas le pain justifie l'auteure. Les oiseaux décident à la fin d'avoir une constitution, faire des élections, et de vivre dans une société démocratique. Le titre du livre de Fatma Charaf El Dine *Un vent fort se lève*, symbole de la révolution, se répète dans toutes les pages. Nous lisons :

**Comment écrire l'évènement pour les enfants
et par les enfants**

- *Un vent fort se lève et mes cheveux ainsi que ceux de tous les passants s'entremêlèrent.....Tout le monde riait.*¹
- *Un vent fort se lève, le linge s'est envolé des balcons, et le ciel s'est rempli de couleurs.....Tout le monde riait*
- **Un vent fort se lève**, et les gens tombèrent des toits des maisons, dansant avec les rythmes de la musique...Tout le monde riait.
- Toutes les voitures s'envolèrent dans le ciel et deviennent des avions....*Se lève un vent fort.*

Et plus loin :

- *Vent ...Vent...Vent...Vent...Un vent fort se lève...Fort*
Et tous les appareils de télévision s'envolèrent et projetèrent un film sur l'écran du ciel.

Et le livre se termine ainsi :

- **Un vent.. ..fortse lève**
EtTout le Monde change, danse et crie.

Mon cœur s'est envolé de joie et le cœur de tous les passants.

Nous lisons sur la 4^{ème} couverture : «*Un vent fort se lève et tout a changé autour de moi...* », un livre inspiré du Printemps arabe, du point de vue d'un enfant qui jouit de la liberté « pour la première fois ».

La Poésie adressée aux enfants chante aussi la Révolution dans *Que veut dire Révolution d'une Patrie ?* de Fawzia El Achal. Cette question du titre se répète tout le long du recueil, adressée à la chanteuse par la chorale des enfants :

¹. Toutes les citations des livres arabes sont traduites par l'auteure de l'article.

Expliquez-nous, apprenez-nous

Pourquoi les gens crient dans les rues

Portant des slogans rouges, et jaunes

Et disent : NON ...et NON

Que veut dire Révolution d'une Patrie ?

Les questions et réponses se suivent : les enfants demandent le sens de « peuple libre, justice sociale, constitution, changement...et la chanteuse leur répond. Nous citons comme exemple son interprétation du mot « constitution » :

Un contrat entre un peuple et ses dirigeants

Où il fixe son but et détermine ses rêves.

La Révolution de janvier 2011 a aussi influencé les étrangers résidant en Egypte. Myrem Duval, une française installée au Caire depuis plus de dix ans, écrit son premier roman pour les enfants intitulé *Emmène-moi place Tahrir*. L'auteure commence chaque chapitre par une date et un horaire précis, qui débutent le mardi 25 janvier 2011 à 15h 11 et se terminent le mardi 1er février à 11h 29 (*et non pas 30*).

Le protagoniste Sélim, garçon de 9 ans voit son frère aîné Teymour aller se manifester sur la place Tahrir, les militaires et la police dans les rues du Caire, ses parents qui se parlent à voix basse et dont les téléphones sonnent en permanence..., « *des gens descendaient dans les rues et criaient des trucs parce qu'ils voulaient que le président s'en aille. Il avait toujours été là, ce président. Ils voulaient qu'il aille où exactement ?* ». Personne ne veut répondre à ses questions, il décide donc de comprendre tout seul. Selim avait besoin « *que quelqu'un lui explique pourquoi tout était devenu secret* » (p. 21) .Son père répond à ses multiples questions en disant : « *C'est un peu compliqué tout ça ? Même pour les adultes, crois-*

Comment écrire l'évènement pour les enfants et par les enfants

moi » (p. 13) Dans son cahier personnel, Selim note tout ce qu'il doit faire pour comprendre la Révolution. Il cherche dans le dictionnaire les mots qu'il entend se répéter : Démocratie, Dictature, Débarras, Dégénérescence ... mais ne comprend toujours pas. Il note à la fin sur son cahier cette phrase : « *La Révolution ça fait mentir les parents, et grandir les enfants* » (p. 64)

Nous venons de voir l'impact de la Révolution sur les enfants par l'intermédiaire d'un auteur adulte, mais comment écrivent-ils l'évènement selon leur propre vision et sans transmettre ce qu'on pense être leur pensée ?

B) La Révolution écrite par les enfants :

Ecrire l'évènement, est une écriture sur soi et hors- soi, et surtout une bonne connaissance de l'évènement. Nous avons animé le 1er atelier d'écriture en 2013 qui avait pour titre:” *La Révolution Egyptienne vue par Les Enfants – La place Tahrir, lieu réel ou imaginaire ?*

La place Tahrir, place au centre ville du Caire, lieu et symbole de la Révolution est visité en plein évènement. Pour les uns c'est un espace réel et pour les autres un espace imaginaire vu à travers les médias, la télé et les photos de presse. Voir n'est pas imaginer certes mais les sentiments et les impressions des deux groupes d'enfants restent-ils les mêmes?

Un an après avoir été témoins de la révolution du 25 janvier, les enfants écrivent ce qu'ils ont vécu, vu et senti. C'est ce que nous avons essayé de montrer à la suite d'un atelier d'écriture qui a eu lieu le jeudi 22 décembre 2011. Les élèves du troisième préparatoire (collège) du Lycée de Zamalek onze filles et six garçons dont l'âge varie entre 14 et 15 ans ont participé à cet atelier. Quatre filles seulement ont visité la place Tahrir pendant la Révolution avec leurs parents. Aucun garçon n'y a été! Ceci est non justifié et inexplicable mais peut-être à

cause des dangers auxquels on peut s'exposer et le nombre de martyrs tombés sur la place Tahrir, leurs parents ne leur ont pas permis d'y aller. Notons aussi que les filles acceptent d'être accompagnées des membres de leurs familles et les garçons refusent, ils préfèrent aller seuls ou avec leurs amis.

Laissons de côté les éléments pédagogiques et didactiques : les objectifs visés, les difficultés attendues ou existantes, les méthodes et les démarches suivies, les consignes données et les étapes du travail et passons à l'analyse de ces productions :

Analyse des textes :

La place Tahrir : symbole et représentations

Pour les uns la place Tahrir est le lieu de la revendication des droits, le symbole de la liberté, pour les autres, c'est un point de départ et le commencement d'un changement.

Tahrir, espace réel

La place Tahrir est une réalité vécue où le visuel joue un rôle primordial. Les élèves ont vécu, observé et regardé. Une atmosphère de violence règne sur la Place : des blessés, des morts, des bombes lacrymogènes, des soldats, des officiers, des policiers, des coups de feu, des attaques, des hélicoptères, des cadavres, et des ambulances, ...

- Les jeunes élèves expriment des sentiments de peur et de tristesse :
« J'ai pleuré quand j'ai vu des petits garçons morts »¹
- Il y a un manque de sécurité :
« Quand la police se retire, les voleurs et la violence reprennent »

¹. Pour les citations des élèves, nous les reproduisons tout au long de l'article sans aucun changement et sans corriger les fautes de langue et d'orthographe qu'elles comportent.

Comment écrire l'évènement pour les enfants et par les enfants

- Partout des mensonges :
« *Quelques chaînes de télévision ne montrent pas la vérité.* »
- Les élèves soulignent le rôle des femmes :
« *Elles aident les manifestants et leur donnent de la nourriture et des médicaments.* »

L'expression du vécu est plus riche, comporte plus de détails et elle est plus fidèle à la réalité.

Tahrir, espace imaginaire

Une réalité imaginée et un passage d'une observation vécue, réelle à une observation orientée (ce qu'on nous permet de voir, ce qui est autorisé). Ces textes disent la même chose mais autrement. Tout est indéterminé, incertain :

« *Des gens avec la révolution et des gens contre.* »
« *La police était contre la révolution, frappait les gens et jetait des bombes. L'armée était avec le peuple.* »

L'agression est indéterminée (emploi d'un « ils » neutre) :

« *Il y avait des gens qui jetaient des bombes, ils ont brûlé des bâtiments et des écoles.* »

Mais parfois bien déterminée :

« *Les voleurs cassent les vitrines et volent les magasins.* »

Même les sentiments sont contradictoires et varient entre la peur et la joie pour la réussite de la Révolution :

« *J'ai senti que l'Égypte est détruite.* »

La place Tahrir est le lieu de la Démocratie :

« *le peuple a le droit de dire son avis.* », de la tolérance

« Tahrir a prouvé qu'il n'y a pas de différence entre musulmans et chrétiens. »

C'est la place des manifestants et des « protestants » (contre-sens)

« C'est tout dont l'Egypte avait besoin depuis 30 ans ».

Toujours le manque de sécurité est évoqué :

« Avant quand il y avait un problème, la police était là. Maintenant quand il y a un problème, la police ne fait rien. »

Ou bien :

« Les voleurs qui ont échappé des prisons volent les magasins ».

Ou bien encore :

« Les chrétiens et les musulmans ont protégé les rues contre les voleurs de la nuit ».

Ces comités populaires *« sont très bien dans la révolution ».*

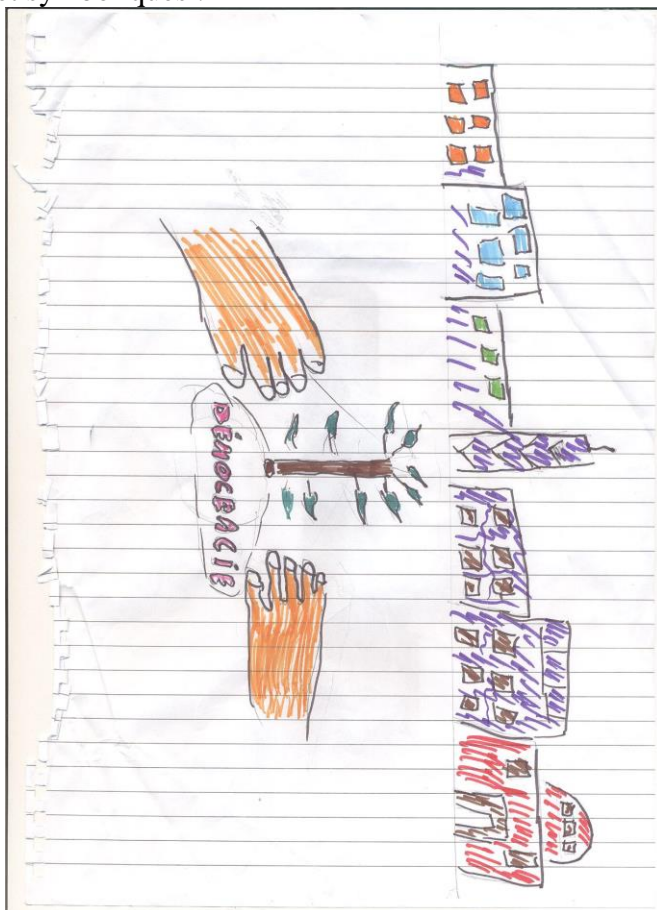
On remarque un arrière-plan commun dans tous les textes produits : la colère de la foule, les personnages de tous les âges, présence des chrétiens et des musulmans, les morts, les blessés, les martyrs, l'armée ou la police. Le même arrière-plan revient de texte en texte.

Analyse des illustrations

On retrouve les manifestants, les soldats, les officiers, les policiers, les tentes, et les hélicoptères. Les illustrations présentent un rôle passif de la femme (contrairement à la réalité et aux textes produits) : elles regardent de leurs fenêtres sans participer aux événements.(C'est peut-être le cas des personnes proches de l'élève).

Comment écrire l'évènement pour les enfants et par les enfants

Nous nous contentons de présenter ci- dessous deux illustrations originales et symboliques :





La première illustration présente deux mains qui plantent l'arbre de la démocratie et la seconde montre la croix et le Coran, deux symboles religieux dans deux mains fortes portant deux chapelets et au-dessus flotte le drapeau égyptien.

Nous terminons par dire que plus on écoute plus on écrit, plus on échange plus on devient habile à créer des textes et plus on découvre des significations possibles.

Cet atelier pourrait être une réussite car il nous a permis de nous informer, de communiquer, d'échanger et de changer certaines représentations sur plusieurs points. Enfin un atelier d'écriture suscite, éveille la créativité mais ne l'enseigne pas. On fait écrire, on guide, on anime, on est à l'écoute, on favorise la communication mais notre rôle reste là et nous ne pouvons pas aller plus loin.

Comment écrire l'évènement pour les enfants et par les enfants

Le second atelier animé en 2014 est sur la « *Représentation du Caire avant et après la Révolution* ». Comment les enfants cairotes représentent-ils leur environnement et leur quotidien avant et après la Révolution ? Notre but était d'analyser les écrits des ateliers et de les comparer ainsi que les illustrations qui les accompagnent.

L'idée de cet atelier m'est venue après la visite d'une exposition de dessins d'enfants dans une galerie, fruit d'un atelier en plein air dans le village El Khaledeya à 150km du Caire. C'est un des villages oubliés, marginalisés, des plus misérables de l'Egypte. Les dessins des enfants dont l'âge varie entre 5 et 12 ans devaient présenter leur environnement et leur milieu : la campagne égyptienne. Mais à ma grande surprise, ces dessins avaient un point commun : ils étaient influencés par les événements qui se passent actuellement en Egypte : drapeau, chars, avions figurent dans leurs dessins qui expriment bien l'amour de la patrie et l'espoir en un avenir meilleur (cœur, soleil resplendissant et plantes).

Ce village isolé n'a pas vécu la Révolution comme les grandes villes égyptiennes, pourtant l'évènement historique imaginé marque ces dessins d'enfants en grande partie.

La Galerie avait un projet beaucoup plus ambitieux : inviter les peintres égyptiens pour voir cette exposition et chacun d'eux devrait choisir un dessin et le repeindre en s'inspirant de l'original fait par l'enfant. Ces tableaux des peintres seront vendus pour construire un centre culturel et artistique dans le village El Khaledeya.

Je me suis demandée si les enfants qui n'ont pas vécu l'évènement sont marqués par cette Révolution, qu'en est-il pour les enfants cairotes qui l'ont vu de leurs propres yeux et vécu ? Quelle serait la différence entre voir et imaginer ? Comment vont-ils présenter leur environnement (la ville du Caire) avant et après la Révolution ?

J'ai animé alors deux ateliers d'écriture , dans deux lycées de deux quartiers du Caire : Méadi et El Haram, bien marqués par

l'événement, lieux qui ont vécu des troubles violents. Mon but était d'analyser les écrits de ces étudiants de la ville du Caire et de les confronter avec les illustrations des enfants du village.

Avant de passer aux textes écrits, il nous faut analyser les dessins des enfants du village de Khaledeya.

Analyse des illustrations des enfants du village : « Cycle of Joy » (ou cycle de joie) est le nom donné à ce projet.

La réponse à la question posée par les animateurs-peintres « Voulez-vous dessiner ? » était surprenante : « NON ». Cette réponse négative a changé et les enfants ont commencé à prendre leurs feuilles blanches et les couleurs fournies par les animateurs pour dessiner. Leur âge varie entre 5 et 12 ans, ils n'ont jamais quitté le village et ils fréquentent la seule école qui y existe. Nous avons analysé une centaine de leurs dessins et relevé les signes les plus fréquents.

Par ordre de fréquence, nous trouvons :

- 1- **Le drapeau égyptien** en premier lieu, tricolore : rouge, blanc, noir mais certains le présentent avec d'autres couleurs : remplacer la couleur noire par le jaune ou le vert. Il est tantôt jaune, marron, blanc et tantôt marron, jaune, rouge. Parfois bicolore vert et rouge. D'autres enfants hésitent et ne sont pas sûrs, ils le laissent donc sans couleur. Ce symbole de la patrie inexistant dans le village existe peut-être à l'école.
- 2- Trois signes occupent la 2^{ème} place de fréquence : **le soleil, le cœur et les plantes**. - Le soleil toujours resplendissant répété parfois plusieurs fois dans le même dessin, symbole de l'espoir.
 - Le cœur occupe une place bien visible tantôt rouge ou blanc , tantôt sans couleur. Il est le symbole de l'amour.
 - Les plantes sont des fleurs multicolores ou des palmiers existants dans leur milieu villageois. Ils sont le symbole de prospérité.

Comment écrire l'évènement pour les enfants et par les enfants

Ces trois signes apparaissent une seule fois avec les pyramides de l'Égypte, ce qui nous mène à les associer avec la patrie. Leur position ou emplacement dans la page leur confère une place particulière.

- 3- Les signes qui occupent la 3^{ème} place sont **les chars**, **les voitures** et puis **les avions** beaucoup moins fréquents. Signes jamais vus par les enfants dans ce village. Ils accompagnent souvent les autres signes et sont liés à la présence de l'armée et de la police dans la rue des villes.
- 4- Un dessin comprend plusieurs **bus** (12) et un autre n'est que la présence de plusieurs **personnes** : hommes, femmes et enfants de différents âges qui pourraient signaler un milieu différent de leur environnement : la foule et l'embouteillage des grandes villes.
- 5- En dernier lieu, les signes liés à leur vie quotidienne dans un village : **des animaux domestiques** qui pourraient être des moutons, vaches ou des ânes multicolores et ayant toujours la même forme.

L'atelier d'écriture

Objectifs :

- Mener les étudiants à porter un regard critique sur leur environnement, sur leur ville (Le Caire) et sur les représentations positives et négatives et évaluer les comportements, les attitudes et les pratiques de ses habitants.

Déroulement de l'atelier :

Le travail de l'animateur consiste à dégager les questions soulevées :

- Distinguer ce qui relève de l'imaginaire et ce qui est réel

- Dégager les constantes
- Relever les références émotionnelles : sensations et sentiments

C'est une étape nécessaire pour la compréhension du sujet qui permet de construire un espace de réflexion.

La lecture de l'image et le débat oral permettent aux étudiants de produire et leur donnent les premiers jalons d'un sujet à rédiger. Ecriture personnelle, libre, sans consignes qui présente une fusion entre ce qu'on écrit et ce qu'on vit .L'animateur doit donc bien préciser le sujet et le but de ce que l'on va écrire et sélectionner les informations vues dans le monde réel ou conservées dans la mémoire visuelle des étudiants.

Analyse des productions écrites

Dégageons d'abord les constantes par ordre de fréquence :

Après la Révolution :

I) Les points négatifs

a) Absence de sécurité :

En vérité, je ne me rappelle pas précisément de la vie avant le 25 janvier (?!). Je me souviens seulement de l'injustice, de la malhonnêteté et du manque de conscience qui se trouvait partout. Il y avait pauvreté, chômage, mais sécurité et c'est ce qui nous manque après la Révolution. (Aliaa Abdel Fattah, Lycée Méadi)

Cette absence de sécurité est constante dans les copies de ces jeunes étudiants :

On ne peut pas sortir, veiller jusqu'à l'aube dans les rues du Caire comme avant la Révolution. On a peur : « *Le Caire est une ville qui ne dort jamais* », des pique-niques, du shopping, des soirées touristiques, les gens dans les rues jusqu'à une

**Comment écrire l'évènement pour les enfants
et par les enfants**

heure tardive, des touristes partout. Image que Zeyad El Khouly (Méadi) ne trouve plus au Caire.

b) La crise économique :

Augmentation des prix, chômage, la crise économique continue toujours : « *La détérioration de la situation économique l'augmentation du taux de chômage et de la pauvreté.* » (Habiba Yasser, El Haram)

c) Violence, terrorisme :

Violence, brutalité, torture existent après la Révolution : des martyrs, des blessés, le feu...etc.

II) Les points positifs :

- *Les gens restent optimistes*
(Sara Hussein- Méadi)
- *Nous n'avons plus peur de parler*
(Engie El Soussy- El Haram)
- *Le future commence aujourd'hui. L'impossible a finalement été possible*
(Engie El Soussy- El Haram)

Les étudiants ne sentent pas un vrai changement de la capitale :

«*Les rues ne sont toujours pas propres. Les chauffeurs continuent à ne pas respecter le code de la route. Le chômage continue. Il n'y a pas eu beaucoup de changement.* » (Engie El Soussy- El Haram)

Ou encore : « *Rien n'a changé avec Morsi sauf le nom du président.* » (Riham Hassan –El Haram)

Nous terminons par un recensement des points forts et des points faibles de cet atelier :

Points forts	Points faibles
-Familiarisation des étudiants avec les événements vécus	-Obstacle à l'expression orale
-Diversité des textes et des points de vue	-Insuffisance lexicale et du niveau linguistique
-Originalité de certains textes	-Interférence de la langue maternelle et usage du bilinguisme
-Mener une réflexion en commun	

Ajoutons que plusieurs phrases semblent révélatrices d'une bonne connaissance de la situation. Citons ces deux comme titre d'exemple :

« Les visages des gens sont confusés, leurs yeux se demandent : qu'est-ce que le lendemain nous apportera ? »

« Le visage du Caire a changé, il a vieilli, la peur règne dans ses rues, chacun ne sait pas l'autre » (Zeyad El Khouly, lycée Méadi)

Les jeunes filles sont plus optimistes que les garçons :

« Nous n'avons plus peur de parler. Nous n'avons plus peur d'exprimer notre point de vue et nous n'avons plus peur d'imaginer un meilleur avenir pour l'Egypte car tout simplement nous ne croyons plus au « gros méchant loup » (Engie El Soussy-Lycée El Haram)

Certes *« le gros méchant loup »* ne reviendra plus

Les deux ateliers présentent une écriture de l'évènement "sur demande", le thème choisi "écrire la Révolution" n'était pas clair pour certains et les élèves n'étaient pas habitués à ce type de texte mais il est certain que c'était une écriture créative de témoignage où

Comment écrire l'évènement pour les enfants et par les enfants

l' enfant écrit ce qu'il a vécu , dessine ce qu'il a vu, et exprime ce qu'il a senti, il écrit sur un évènement qui l'a touché profondément.

Dans cette étude, nous avons mis l'accent sur l'impact de la Révolution de 2011 sur les adultes qui écrivent pour les enfants et se font leur porte- parole, mais aussi son impact sur la vie quotidienne et sociale de l'enfant. La Révolution, évènement individuel ou collectif s'impose, l'enfant devient observateur, témoin d'un vécu ou récepteur de l'histoire d'un vécu, et d'un évènement qui demeure toujours et encore à écrire.

Enfant-lecteur ou enfant- témoin, il est toujours placé au cœur de l'évènement.

Bibliographie

Corpus

A) Arabe :

ABDEL TAWAB Youssef, *Grande est l'Egypte*, Maison Egypto-libanaise, 2012.

AL ACHAL Fawzeya, *Que veut dire Révolution d'une patrie ?* Organisation Générale du Livre, 2012.

AL MADOUL Fatma, *La Révolution des oiseaux*, Nahdet Misr, 2013.

CHARAF EL DINE Fatma, *Un Vent Fort se lève*, Dar EL Cherouk, 2013.

B) Français :

DUVAL Myrem, *Emmène –moi place Tahrir*, L'Harmattan jeunesse, 2014.